

Amateurs de théâtre, de danse, de musique, d'opéra et de cirque jouiront de 11 créations en 2019-2020

## De la fidélité à Equilibre-Nuithonie

« AURÉLIE LEBEAU »

### Fribourg/Villars-sur-Glâne

«La saison 2019-2020 sera placée sous le signe de la fidélité. Sur les 11 compagnies qui présenteront leurs créations à Equilibre-Nuithonie, seules deux se retrouveront pour la première fois en résidence dans nos murs.» C'est un Thierry Loup tout sourire qui présentait hier à Villars-sur-Glâne les créations de la saison à venir. Un sourire déclenché par les promesses de toutes ces résidences artistiques mais aussi par les excellents résultats de la saison 2018-2019 en train de s'achever (lire l'encadré).

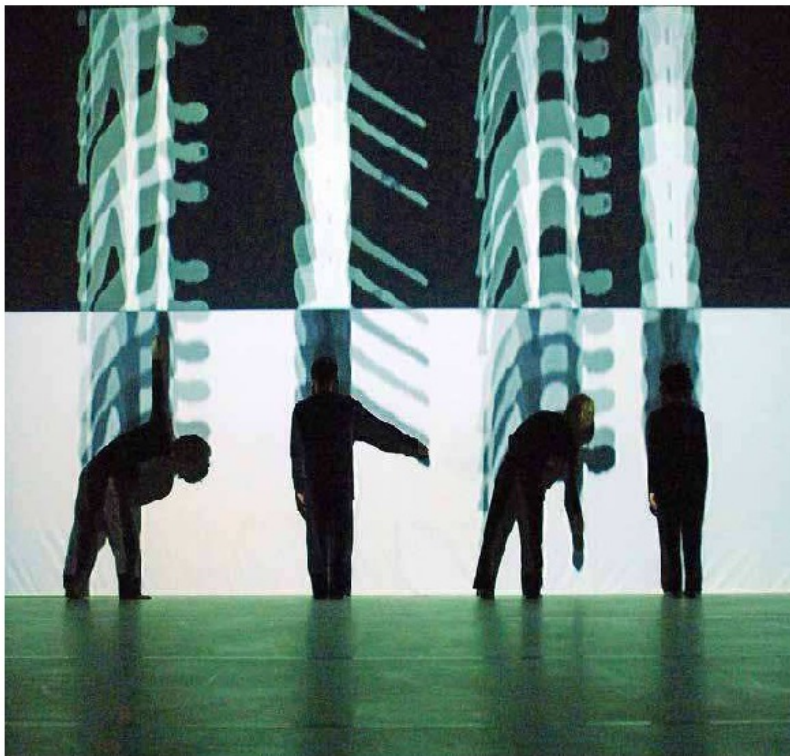
**«Il ne faudra pas se prendre au sérieux, avec beaucoup d'exigence»**

Julien Pochon

**En 20 000** Joséphine de Weck et sa compagnie Opus 89 Collectif ouvriront les feux en septembre avec *La Paranoïa*, d'après un texte du dramaturge argentin Rafael Spregelburd. «Cette pièce sera une énorme machine se créant sous les yeux des spectateurs», prévient Joséphine de Weck. L'intrigue placera cinq humains, en 20 000 après Jésus-Christ, face à un sacré défi: créer en 24 heures une fiction capable de sauver la Terre...

**Outrage** En novembre, c'est «une belle aventure de troupe, avec de nombreux acteurs sur scène» que proposera Julien Schmutz, se réjouit Thierry Loup. Avec *L'art de la comédie* de l'Italien Eduardo De Filippo – dont le texte fut qualifié d'outrage à l'Etat lors de sa sortie en 1965 –, le metteur en scène auscultera la notion de pouvoir et ses déclinaisons dans la société. «Au niveau de l'ambiance, nous serons entre Fellini et *Le Parrain* de Coppola», dévoile Julien Schmutz.

**Plaisanterie** Toujours en novembre, Midi, théâtre! accueillera une «plaisanterie phi-



Dans *déComposition*, quatre danseurs de DA MOTUS! et autant de musiciennes du Mondrian Ensemble célébreront l'altération. Alain Wicht

losophico-vestimentaire» avec *Les chaussettes*, un texte de Pierre-Yves Millot. Dans cet univers burlesque et absurde mis en scène par Julien Pochon, il s'agira de «ne pas se prendre au sérieux, avec beaucoup d'exigence», selon les mots du metteur en scène...

**Spoutnik** La Compagnie Pièces Jointes et le Nouvel Opéra de Fribourg monteront en novembre un opéra pour enfants. *Laika, le chien de l'espace*, de Russel Heplewhite. Mis en scène par Anne Schwaller, il est traduit (de l'anglais) pour la première fois en français. Avec

quatre musiciens et cinq chanteurs, des vidéos des frères Guillaume, des marionnettes, il traitera de Spoutnik. Et de chiens...

**Morale** C'est un texte très connu, *Quand j'avais cinq ans je m'ai tué*, que portera sur scène

Michel Lavoie en janvier. *Gil*, adapté par Suzanne Lebeau d'après le roman d'Howard Buten, se concentrera sur le regard d'un enfant de neuf ans, enfermé au propre comme au figuré par une morale adulte qu'il ne comprend pas.

**Maladie** Elle en parle avec passion, Jacqueline Corpataux. La directrice du Théâtre de l'Ecrou a été happée, scotchée, par *Les déraison*, le premier roman d'Odile d'Oultremont. Un texte qu'elle a adapté et qui dit le cancer, la mort. Mais aussi le monde de l'entreprise et ses restructurations. Un ouvrage qui honore surtout l'amour de deux personnes que tout opposait. Une pièce qui devrait, c'est son

but, transporter et non plomber. A voir en janvier et février.

**Fertilité** De la décomposition, DA MOTUS! tire *déComposition* et surtout l'envie de souligner que de la pourriture et de l'altération naissent la fertilité et la vie. Avec le Mondrian Ensemble, ce sont quatre danseurs et autant de musiciens qui se retrouveront sur scène en mars «pour une danse physique et dynamique», prévient le chorégraphe Antonio Bühler.

**Voir dedans** Le Steve Octane Trio (François Gendre, Vincent Perrenoud, Michael Egger) promet des soirées d'avril bien barrées avec *Inès*. Grands enfants qui démontent des machines «pour voir ce qu'il y a dedans» et les remontent en instruments de musique uniques et dérivés, ils mettront sur scène tout un bazar de câbles et de créatures articulées...

**Duras** *L'amant* porté par deux comédiens évoluant au milieu du public installé sur des canapés et autres poufs. C'est le pari d'Anne Schwaller et Guillaume Prin qui présenteront en avril et mai *La petite au chapeau de feutre*. Une pièce dédiée à un parcours initiatique, celui de Marguerite Duras.

**Voyage** En contractant l'anglais *Wonder* (merveilleux) et l'allemand *Wanderung* (promenade), la chorégraphe Nicole Morel montrera en mai *Wanderung*, un voyage projetant cinq aspirants astronautes dans une mission fictive. Autant de danseurs qui testeront la faculté d'adaptation de l'humain, malmené dans un monde qui ne cesse de s'accélérer.

**Cirque** Dernière création qui se jouera à la fin mai, *Panopticum Curiosum* explorera le cabinet forain et ses improbables créatures. Porté par le Kunos Circus Theater, Comixnix, Variété Pavé et Ea Paravicini, le spectacle sera bilingue. Clowns et autres cracheurs de feu devraient apporter humour et poésie à la saison 2019-2020. >>

> La saison complète sera présentée le 25 juin à Equilibre, 19h30.

### FRÉQUENTATION EN HAUSSE ET COMPTES POSITIFS

Malgré la fermeture de la salle Mummenschanz en 2018 pour procéder à des travaux urgents et l'annulation de dix spectacles liée au chantier, la fréquentation des salles Equilibre-Nuithonie a augmenté de 3% durant la saison 2018-2019 pour atteindre 89,8%, par rapport à l'exercice précédent.

Quatrième structure scénique romande en termes de budget, Equilibre-Nuithonie a programmé 58% de spectacles suisses, dont 23% de créations fribourgeoises. L'année 2018 s'est conclue par des comptes positifs (un bénéfice de 4500 francs pour près de 5,4 millions de charges). AL

## La piscine de Romont prend forme

**Glâne** >> Des structures en bois de 9,5 tonnes qui lèvent au-dessus du chantier de la piscine du Cycle d'orientation de la Glâne (CO). C'est le tableau que certains Romontois ont observé ces derniers jours. Il s'agit de sheds. Ces sortes de caissons aux allures de poutres sont destinés à accueillir tubes de ventilation et reprises d'eaux pluviales.

Des pièces de 9,5 tonnes ont été posées à l'aide de «pattes» venant s'imbriquer dans des créneaux du mur. Entre ces sheds en épicea lamellé-collé, un vitrage laissera passer la lumière zénithale.

Huit sheds de 19,5 mètres ont été posés cette semaine sur le bassin de natation. Sept plus



Huit sheds, comme celui-ci, ont été posés cette semaine. Charly Rappo

petits éléments le seront encore à la fin mai sur le bassin de plongeon. Fabriqués par le consortium JPF-Ducret à Bulle et Salin SA à Villaz-Saint-Pierre, ces sheds ont été assemblés en atelier avec du bois suisse collé et taillé à Orges (VD).

Quant au reste du chantier, devisé à plus de 28 mio de fr., il a pris du retard. «L'ouverture est prévue au 1<sup>er</sup> mai 2020», explique Benoît Chobaz, administrateur du CO. En cause, une météo capricieuse mais aussi les défis techniques de cet imposant chantier. «Le bâtiment est complexe avec beaucoup de portée et du soin à apporter au béton apparent», relève Denis Suchet, chef de chantier. >> CG

## Une association d'anciens

**Collège du Sud** >> Une Association des anciens et des amis du Collège du Sud va voir le jour.

En 1979, le Collège du Sud à Bulle délivrait ses premiers «bacs» à 34 étudiants. Pour fêter les 40 ans de cette première remise de diplômes, l'établissement organise demain une journée commémorative qui marquera aussi les 35 ans de l'Ecole de commerce et les 25 ans de l'Ecole de culture générale. A cette occasion, une Association des anciens et des amis du Collège du Sud sera créée.

«Plus de 400 personnes se sont inscrites à l'assemblée constitutive. Je ne m'attendais pas à un tel

succès», affirme le recteur François Genoud. Près de 600 personnes participeront aussi à un sentier gourmand. Répartis dans l'ensemble du bâtiment, huit postes feront découvrir enseignements et vie culturelle de l'école.

Depuis son ouverture en 1973, le Collège du Sud a vu passer plus de 5500 élèves. «L'un des objectifs de l'association est de créer du lien entre les anciens et les nouveaux élèves», précise le recteur. Demain après-midi, 20 anciens bacheliers viendront expliquer aux étudiants en quoi leur passage dans l'établissement a eu une incidence sur leur parcours professionnel. Parmi eux: Patrice Borcard, préfet de la

Gruyère; Carmen Buchillier, ancienne archéologue cantonale; Christophe Biffrare, chef de la protection civile du canton de Fribourg; ou encore David Seydoux, conseiller communal à Bulle.

Directeur de la Haute Ecole de travail social à Fribourg et ancien élève du Collège du Sud, Joël Gapany présidera la nouvelle association. Celle-ci aura également pour but de «soutenir l'avenir de l'école qui aura besoin d'espaces supplémentaires», rappelle François Genoud. La perspective de construire un nouveau collège à Bulle se dessine à l'horizon 2030 (*La Liberté* du 9 avril 2019). >>>

MAUD TORNARE